Concevreux – Les Jombras

Gilles Naze et Bruno Robert

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/4405>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Gilles Naze et Bruno Robert, « Concevreux – Les Jombras », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Picardie, mis en ligne le 01 mars 2006, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/4405>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Concevreux – Les Jombras

Gilles Naze et Bruno Robert

Identifiant de l'opération archéologique : 9012

Date de l'opération : 2006 (EV)

- 1 La seconde tranche du diagnostic archéologique sur un projet d'exploitation de granulats par la société Granulats de Picardie (groupe Lafarge) s'est déroulée à la fin de l'été 2006. À cette occasion, quatre parcelles devaient être sondées. Seules deux ont pu l'être totalement, les deux autres avaient déjà été remises en culture par l'exploitant agricole avant notre intervention. Les deux parcelles sondées se trouvant à 2 km de distance l'une de l'autre, deux équipes sont donc intervenues (cf. notice suivante).
- 2 Sur le secteur Les Jombras, l'enceinte Michelsberg, très partiellement fouillée dans les années soixante-dix, a pu être recoupée transversalement par une série de tranchées espacées de 18 m. Ce maillage devait permettre de suivre au maximum le développement du fossé d'enceinte et de détecter les structures d'habitat internes. L'ensemble a pu ainsi être sondé à plus de 10%.
- 3 Cette stratégie a permis de suivre le tracé du fossé sur toute sa longueur conservée et de confirmer l'appartenance des deux palissades, déjà observées dans les années soixante-dix, au système d'enceinte et ce malgré leur éloignement du fossé. Par contre, aucune trace de bâtiment n'a pu être reconnue à l'intérieur de l'enceinte, ni aucune interruption sur le tracé du fossé.
- 4 À l'occasion de cette opération, on a également cherché à préciser la forme générale de l'enceinte: soit en demi-cercle s'appuyant sur la rivière, soit ovale ou circulaire mais totalement fermée. Les observations enregistrées sur le terrain tendraient à montrer que l'extrémité orientale du fossé d'enceinte vient s'ancrer sur la zone inondable. Si cette observation était également confirmée sur l'extrémité occidentale, la surface ainsi enclose représenterait 2,6 ha.
- 5 Outre cette enceinte, le Néolithique moyen est également représenté ailleurs sur le reste de la parcelle. Ainsi, un squelette est apparu à la suite des pluies, au sud de l'enceinte. Il

était en position fléchie et couvert d'ocre. Posés près de la tête subsistaient les restes d'un vase à base arrondie. Squelette et vase étaient déposés dans une vaste fosse de plan quadrangulaire. À côté de cette fosse, deux autres du même type étaient également visibles ainsi que des fosses de toutes tailles dont certaines avec des calages de pierres chauffées, dont la présence récurrente sur les poteaux des palissades de l'enceinte, laissent supposer la présence sinon de monuments funéraires, au moins celle de sépultures en fosses.

- 6 Les quelques traces d'habitat de cette période, dans le secteur est de la parcelle, sont représentées par un alignement de trous de poteau, fouillé et interprété à la fin du diagnostic. Cette structure rappelle les bâtiments Post-Rössen de Berry-au-Bac La Croix Maigret et Le Vieux Tordoir fouillés en 1979 et 1987.
- 7 Plusieurs enclos circulaires de l'âge du Bronze ainsi qu'une fosse renfermant les restes fragmentés d'un moule de fondeur sont également présents.
- 8 Les âges du Fer sont représentés par un petit enclos funéraire carré, très érodé, dont la tombe centrale n'a livré que des fonds de vases non récupérables et quelques ossements incinérés et par un vaste enclos palissadé de 40 m de côté. Ce type d'enclos, bien connu dans la vallée de l'Aisne grâce à la pratique des décapages systématiques, date généralement de la fin du premier âge du Fer ou du début du second.
- 9 Enfin, une dernière découverte, non la moindre, devait être faite en laboratoire lors du tamisage des sédiments provenant d'une fosse à incinération. Cette fosse, située à proximité d'une falaise de la rivière, est apparue sous 0,70 m de terre et à proximité des enclos circulaires de l'âge du Bronze. Elle renfermait un amas conséquent de cendres osseuses originellement déposées dans un contenant en matière périssable. Le tamisage a montré l'absence de cendres et de charbon dans le sédiment ce qui traduit sans doute une sélection et peut-être un nettoyage des os à la fin de la crémation. La grosse quantité d'os récoltés ainsi que leur belle taille indiquent la présence d'au moins deux individus, un adulte mature et un plus jeune, ainsi qu'un mode de crémation moins destructeur. Des restes d'animaux ont également été récupérés. Leur nature, exclusivement des vertèbres caudales et des membres inférieurs, ainsi que les espèces représentées (renard, fouine, martre) révèlent l'existence de fourrures accompagnant les défunts. Une cinquantaine de craches de cerf perforées (soit l'équivalent de 25 cerfs adultes) révèle quant à elle l'existence de parures et/ou trophées de même que la présence de vertèbres de deux brochets dont l'un devait atteindre selon toute vraisemblance une dizaine de kilos. Le tamisage a également permis de recueillir une cinquantaine d'esquilles de silex éclatée à la chaleur dont cinq armatures caractéristiques du Mésolithique récent.
- 10 Un second amas osseux a été mis en évidence à côté du premier et également en contenant périssable (le même ou un autre). Il a livré cinq défenses de suidés mâles prises sur au moins quatre bêtes de forte taille, une pendeloque façonnée à partir de l'émail d'une sixième défense de suidé, trois outils sur andouillers et une pointe d'andouiller ainsi qu'un outil conique en craie strié dans le creux de l'extrémité la plus large. Signe d'un statut social particulier, attributs culturel ou sexuel ? Il appartient aux études à venir de déterminer la signification d'une telle « richesse ». On ignore pour le moment si cette sépulture est isolée.
- 11 Quoi qu'il en soit, cette découverte vient étoffer nos connaissances encore très lacunaires sur les rites funéraires du Mésolithique régional dont la sépulture à inhumation de Cuiry-

lès-Chaudardes, Les Fontinettes, plus ancienne et n'ayant livré qu'un seul collier en vertèbres de brochet, constitue l'élément de comparaison le plus proche.

- 12 ROBERT Bruno (Inrap, UMR 7041 ArScan), NAZE Yves (Inrap)
 - 13 (Fig. n°1 : Concevreux « Les Jombras ». Vue de l'incinération mésolithique (B. Robert, Inrap))
 - 14 (Fig. n°2 : Concevreux « Les Jombras ». Craches de cerfs perforés (B. Robert, Inrap))
-

ANNEXES

Fig. n°1 : Concevreux « Les Jombras ». Vue de l'incinération mésolithique (B. Robert, Inrap)

Auteur(s) : ROBERT, Bruno (INRAP). (2006)

Fig. n°2 : Concevreux « Les Jombras ». Craches de cerfs perforés (B. Robert, Inrap)

Auteur(s) : ROBERT, Bruno (INRAP). (2006)

INDEX

operation Fouille d'évaluation (EV)

Index chronologique : âge du Bronze, âge du Fer, Mésolithique, Néolithique

Index géographique : Picardie, Aisne (02), Concevreux

peuple Michelsberg

Thèmes : défense, dent, dépôt funéraire, enceinte, enclos, enclos circulaire, enclos funéraire, fossé, habitat, incinération, moule pour métal, ossement animal, ossement humain, palissade, parure, poisson, rite funéraire, sépulture, tombe en fosse, trophée, trou de poteau, urne

AUTEURS

GILLES NAZE

INRAP

BRUNO ROBERT

INRAP